

Niveau(x) d'enseignement: 0
Centre d'intérêt: 240

Numéro EDUQ : 8770938

Les Enfants mal aimés : fiches pédagogiques d'accompagnement aux vidéos relatives aux enfants mal aimés. -- [Québec] : Ministère de l'éducation, c1986.

26 p. ; 26 cm.

"On en retrouve dans votre quartier et chez vous -- réagissons".
Code: 28-1880 ; 8687-111.

ISBN 2-550-13335-8

Vedette(s)-secondaire(s): Québec (Province) Ministère de l'éducation

Descripteur(s): Enfant maltraité * Enfant négligé * Vidéo * Guide

Identificateur(s) de sujet: Fiche pédagogique

Le document présente douze fiches pédagogiques destinées à accompagner chacun des vidéos sur les enfants maltraités. Les titres des vidéos sont: 1. l'enfance maltraitée; 2. les abus physiques; 3. les carences affectives; 4. les abus sexuels; 5. l'inceste; 6. la prostitution; 7. les enfants négligés; 8. la prévention; 9. Parents Anonymes ou l'aide aux parents abusifs; 10. les centres d'accueil; 11. les familles d'accueil; 12. les droits des jeunes. Le contenu des fiches comprend les points suivants: 1. des précisions sur l'aspect de l'enfance maltraitée exposé dans le vidéo; 2. les symptômes, les indices, les formes prises par le type d'abus ou de carence traité dans le vidéo; 3. un résumé des conséquences que ces abus ou carences auront sur l'enfant; 4. les éléments de prévention donnés dans le vidéo; 5. les éléments de traitement donnés dans le vidéo; 6. les noms et les numéros de téléphone des organismes ou des groupes pouvant aider les parents en difficulté et les enfants victimes de mauvais traitements.

Type de document: d

LES ENFANTS MAL AIMÉS

ON EN RETROUVE
DANS VOTRE QUARTIER!
ET CHEZ VOUS...

Réagissons



Fiches pédagogiques
d'accompagnement
aux vidéos
relatives
aux enfants
mal aimés

Québec 

LES ENFANTS MAL AIMÉS

ON EN RETROUVE
DANS VOTRE QUARTIER!
ET CHEZ VOUS...

Réagissons



Fiches pédagogiques
d'accompagnement
aux vidéos
relatives
aux enfants
mal aimés

LES ENFANTS
MAL AIMÉS

Collection

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1986

Dépôt légal, troisième trimestre 1986
Bibliothèque nationale du Québec
ISBN 2-550-13335-8

Table des matières

	Page
Avant-propos	1
L'enfance maltraitée	3
Les abus physiques	5
Les carences affectives	7
Les abus sexuels	9
L'inceste	11
La prostitution juvénile	13
Les enfants négligés	15
La prévention	17
Parents anonymes ou l'aide aux parents abusifs	19
Les centres d'accueil	21
Les familles d'accueil	23
Les droits des jeunes	25

Avant-propos

1. LES DESTINATAIRES

Ces fiches pédagogiques sont conçues de façon à être utilisées en même temps par l'ensemble des personnels scolaires et les parents. Nous avons pensé que les vidéos seraient exploitées au maximum si nous mettions ces deux clientèles en présence, les connaissances et les expériences des uns complétant celles des autres.

2. LES MODALITÉS D'UTILISATION

a) Faciliter la consultation

Il y a une fiche pédagogique pour chaque vidéo. De cette façon les vidéos peuvent être visionnées dans l'ordre voulu et demeurer autonomes.

b) Rendre plus efficaces les informations

Nous suggérons à l'ensemble des personnels scolaires et aux parents d'utiliser le matériel en petits groupes et en trois temps:

- 1er temps: Le pré-visionnement consiste à se poser des questions sur le sujet à l'étude.
- 2e temps: Le visionnement.
- 3e temps: Le post-visionnement consiste à se poser d'autres questions sur le sujet à l'étude.

Pour le pré-visionnement et le post-visionnement, vous retrouverez dans chaque fiche pédagogique des suggestions de questions.

c) Rendre l'information manipulable

Chaque fiche pédagogique reprend de façon plus concise les informations données dans la vidéo. Même après un seul visionnement, les participants seront en mesure de travailler sur le sujet à l'étude grâce à ces informations consignées par écrit.

3. LE CONTENU DE CHACUNE DES FICHES

Le contenu des fiches pédagogiques varie selon le contenu des vidéos. Par ailleurs, nous pourrons y retrouver de façon assez constante les points suivants:

- des précisions sur l'aspect de l'enfance maltraitée exposé dans la vidéo;
- les symptômes, les indices, les formes prises par le type d'abus ou de carence traité dans la vidéo;

- un résumé des conséquences que ces abus ou carences auront sur l'enfant;
- les éléments de prévention donnés dans la vidéo;
- les éléments de traitement donnés dans la vidéo;
- les noms et les numéros de téléphone des organismes ou des groupes pouvant aider les parents en difficulté et les enfants victimes de mauvais traitements.

En ce qui concerne les vidéos suivantes, la prévention parents anonymes, les centres d'accueil, les familles d'accueil et les droits des jeunes, le contenu des fiches pédagogiques les accompagnant ne sera pas le même que celui susmentionné. Ces fiches emprunteront plutôt les informations données par les spécialistes et les témoins de chaque vidéo, de telle sorte que nous pourrons y retrouver de façon assez constante les points suivants:

- des précisions sur le sujet présenté dans la vidéo;
- la place occupée par certaines ressources dans notre société;
- les objectifs de ces ressources et les réalités s'y rattachant;
- des critiques formulées par des utilisateurs de ces ressources ou des spécialistes.

4. LA SÉRIE DE VIDÉO-SATELLITES RELATIVES AUX ENFANTS MAL AIMÉS REGROUPE LES DOUZE TITRES SUIVANTS:

L'enfance maltraitée
Les abus physiques
Les carences affectives
Les abus sexuels
L'inceste
La prostitution juvénile
Les enfants négligés
La prévention
Parents Anonymes ou l'aide aux parents abusifs
Les centres d'accueil
Les familles d'accueil
Les droits des jeunes.

QUESTIONS SUR L'ENFANCE MALTRAITÉE

Pré-visionnement

- Quelle définition donneriez-vous de l'enfance maltraitée?
- Quand peut-on affirmer qu'un enfant est maltraité?
- D'après vous, est-ce que tous les cas d'enfants maltraités sont signalés? Pourquoi?
- Un enfant maltraité risque-t-il de devenir un parent abusif? Pourquoi?
- Qui sont les parents abusifs?
- Qui doit prendre la responsabilité de signaler un enfant victime de mauvais traitements?

Post-visionnement

- Quelles sont les séquelles physiques et psychologiques qu'un abus ou une carence peut laisser sur un enfant?
- Comment peut-on faire de la prévention auprès de ces enfants?
- Quels organismes sont les plus susceptibles de dépister des cas d'enfants maltraités?
- D'après vous, que vit intérieurement un enfant qui fait face à un adulte qui le maltraite?
- Quels genres d'interventions doit-on faire auprès d'un enfant victime de mauvais traitements?
- En ce qui concerne l'enfance maltraitée, quelles informations doivent être données aux enfants, aux parents, aux différents personnels scolaires?
- Que reprenez-vous des différents témoignages? Quels messages tentent-ils de nous livrer?

L'enfance maltraitée

1. L'enfance maltraitée: une maladie chronique

L'enfance maltraitée s'avère être un phénomène très répandu dans nos sociétés. Rien n'indique la possibilité dans un avenir rapproché, d'en diminuer les effets en quantité et en qualité. Ce phénomène entraîne des séquelles à très long terme.

2. Qu'est-ce qu'un enfant maltraité?

Il existe à peu près autant de définitions que de cas d'enfants maltraités. Il y a des définitions légales, médicales, sociales ou autres. De façon générale, on s'entend pour dire qu'un enfant maltraité est un enfant qui a subi un tort ou des sévices, que ce soit physique, psychologique ou autre.

3. Qui sont les enfants maltraités?

Ce sont des enfants exploités, négligés, abusés physiquement, psychologiquement, moralement ou même sexuellement. Des enfants marqués, dont l'avenir est compromis. Des enfants atteints dans leur développement, victimes de leurs parents, de leurs gardiens, de leurs voisins. Des enfants vulnérables, sans défense devant les adultes, qui souffrent autant sinon plus dans leur tête que dans leur corps. Des enfants, surtout, qui risquent de reproduire ce cycle infernal de la violence: l'enfance maltraitée est un héritage qui se transmet encore trop souvent de génération en génération.

4. Qui sont les parents abusifs?

Au Québec, seulement 1% des parents abusifs sont atteints de maladie mentale. Les autres, soit 99%, se retrouvent parmi des gens bien ordinaires. On retrouve des parents abusifs dans toutes les classes de la société. Les études et les recherches effectuées un peu partout dans le monde sur-représentent la classe défavorisée mais ce n'est pas le lot de cette dernière d'abuser de ses enfants.

5. Précisions sur les abus physiques et psychologiques

La proportion d'enfants abusés physiquement a tendance à baisser ces dernières années. Par contre, il y a des problèmes à dépister les enfants négligés ou abusés psychologiquement et dont le développement peut être endommagé de façon importante. De façon générale, on est beaucoup plus inquiet pour l'enfant abusé psychologiquement que pour celui abusé physiquement. En effet, l'enfant abusé physiquement présente des signes suffisamment évidents pour attirer l'attention de son entourage et enclencher une série de mesures visant à l'aider, ce qui n'est pas le cas chez l'enfant abusé psychologiquement. L'enfant abusé psychologiquement ou « abusé en douce », comme on dit communément, a beaucoup moins de chances d'attirer l'attention des intervenants. Cet enfant est donc en danger mais, faute d'indices suffisants, il risque de se retrouver à l'âge adulte avec d'importantes séquelles.

6. Difficulté de dépister les enfants maltraités

Faire face à un problème d'enfance maltraitée soulève beaucoup d'émotion. Quelle que soit la personne témoin, elle éprouvera toujours une certaine difficulté lorsqu'il s'agira de dénoncer un tel problème. Souvent, elle préférera fermer les yeux et évitera d'en parler craignant les difficultés inhérentes à son geste, et ne sachant pas si l'on pourra agir de façon efficace auprès de la famille concernée.

7. La responsabilité de chaque citoyen

Devant les cas de violence dont les enfants sont victimes, nous devons tous assumer notre part de responsabilités. La loi oblige tout professionnel à signaler les cas d'enfance maltraitée dont ils ont connaissance, qu'ils soient médecins, enseignants, infirmiers ou policiers. Les cas d'enfance maltraitée doivent être signalés à la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ). Évidemment, tout signalement est traité de manière confidentielle. Une enquête est établie pour vérifier si le développement de l'enfant signalé est compromis de quelque façon que ce soit. Ensuite des mesures sont prises pour assurer la protection de l'enfant et aussi venir en aide aux parents.

8. Quelques ressources disponibles:

Il existe de nombreuses ressources préventives pour venir en aide tant aux enfants qu'aux parents et aux adultes qui éprouvent des difficultés dans leurs relations avec les enfants.

- Les Centres de services sociaux du Québec (CSS) de même que les Centres locaux de services communautaires (CLSC) peuvent orienter les parents en difficulté vers des groupes d'entraide ou fournir eux-mêmes certains services préventifs.
- Parents anonymes (MTL: 288-5555, ailleurs au Québec: 1-800-361-5085) est un des organismes communautaires susceptibles de répondre en tout temps aux besoins de parents qui vivent une situation difficile avec leurs enfants. Ces ressources permettent aux parents en difficulté ainsi qu'aux enfants victimes de sévices, non seulement de se confier, mais très souvent d'améliorer les relations entre parents et enfants avant qu'il ne soit trop tard.

QUESTIONS SUR LES ABUS PHYSIQUES

Pré-visionnement

- Le phénomène de l'enfant abusé physiquement est-il répandu chez-nous? Comment en êtes-vous conscient?
- Quels sont les symptômes permettant de dépister un enfant maltraité?
- Quel est l'état psychologique des parents qui abusent physiquement de leurs enfants?
- Quelles périodes de l'enfance vous apparaissent les plus vulnérables aux mauvais traitements infligés par des parents abusifs? Pourquoi?
- Quels sont les organismes, les personnes les plus susceptibles de dépister un enfant abusé physiquement?
- Quelles conséquences ont les abus physiques sur le développement physique et psychologique d'un enfant?
- Que vit intérieurement un enfant abusé physiquement? Comprend-il ce qui lui arrive?

Post-visionnement

- On dit que le plus souvent, les enfants sont abusés physiquement par leurs propres parents. Quels sont les autres adultes susceptibles de les maltraiter physiquement?
- Qui doit prendre la responsabilité de signaler un enfant victime d'abus physiques?
- Comment peut-on aider un parent abusif?
- Quels gestes peut-on poser face à un enfant abusé physiquement?
- Dans notre milieu, quels moyens peut-on prendre pour faire diminuer le taux d'abus physiques?
- Face aux abus physiques, quelles informations doivent être données aux enfants, aux parents, aux différents personnels scolaires?
- Que retenir-vous des différents témoignages? Quels messages tentent-ils de nous livrer?

Les abus physiques

1. Précisions sur les abus physiques

Les abus physiques dont les enfants sont victimes sont le plus souvent infligés par leurs propres parents et se présentent sous forme d'ecchymoses, de fractures, de coupures, de blessures.

2. Les types d'abus physiques

- a) Les abus physiques comme tels.
- b) Les cas de négligence, c'est-à-dire des enfants qui n'ont pas les apports nécessaires, tant au point de vue nutritif qu'au point de vue psychologique.
- c) Les abus sexuels.

3. Les formes d'abus physiques

- Lorsqu'on parle d'abus physiques, on pense en premier lieu à des ecchymoses, à des marques laissées par tout objet courant suite à des coups reçus par l'enfant.
- Il existe également de nombreux cas de fractures non accidentelles dont l'enfant a été victime à des âges différents qui donnent des indices d'abus physiques.
- Les lésions les plus graves sont évidemment les moins fréquentes: les fractures qui provoquent un coma constituent une très petite minorité.

4. Qu'est-ce qui incite le parent à abuser physiquement de son enfant?

Une perte de contrôle, des problèmes psychologiques ou relationnels, des difficultés socio-économiques peuvent pousser le parent à abuser physiquement de son enfant.

5. Conséquences des abus physiques sur les enfants

Les abus physiques envers les enfants peuvent avoir des conséquences dramatiques. Ils peuvent engendrer des troubles de comportement ou de véritables handicaps physiques. En plus, cet héritage de violence risque de se transmettre de génération en génération si personne n'intervient. En effet, les enfants battus pense-t-on sont plus susceptibles d'être des parents batteurs. Les sévices corporels, en plus d'être douloureux, atteignent l'enfant dans son développement psychologique et moral. Ils le traumatisent et peuvent entraîner des séquelles difficiles à effacer.

6. Les périodes de l'enfance où les enfants sont les plus exposés aux mauvais traitements

- Dès la période post-natale l'enfant commence à manifester des besoins importants, mais c'est entre un et cinq mois, à l'âge des coliques, que le problème

se pose de façon plus marquée. L'enfant est plus difficile à alimenter, on observe, à ce moment, un assez grand nombre de fractures.

- L'autre âge critique, c'est lorsque l'enfant commence à développer davantage son autonomie. Il court partout, est peu obéissant; il entre dans sa période de négation. L'enfant risque donc de provoquer la colère de ses parents puisque, par son opposition, il conteste à chaque fois leur autorité. Les parents fragiles au niveau de l'autorité parentale perdront plus facilement le contrôle.
- Par la suite, les risques d'abus physiques sont beaucoup plus grands lorsque l'enfant arrive au préscolaire et au primaire et qu'il présente des difficultés de comportement avec ou sans relation avec l'école.

Un jeune enfant victime d'abus physiques risque d'être plus marqué dans son développement qu'un enfant plus âgé.

7. Traitement

On trouve des cas de sévices dus à des pertes de contrôle tout à fait occasionnelles et provoqués par des circonstances imprévisibles, mais qui donnent néanmoins des résultats parfois catastrophiques. Ce ne sont pas cependant les cas les plus difficiles à traiter.

On s'inquiète davantage des enfants qui ont subi des traumatismes de façon répétée et sur une longue période de temps. Dans ces cas d'abus physiques ré-

pétés, l'enfant vit un état de stress élevé et il est beaucoup plus difficile à traiter, les dommages étant plus profonds. Un enfant victime d'abus physiques répétés interprète sa situation comme un rejet de la part de ses parents.

8. La responsabilité de chaque citoyen

Tout professionnel a l'obligation de signaler à la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ), les cas d'enfants maltraités dont il a connaissance. C'est aussi un *devoir moral* pour tous les citoyens. Chaque cas signalé est traité confidentiellement et des mesures sont prises pour venir en aide à l'enfant ainsi qu'à ses parents.

9. Quelques ressources disponibles

Les Centres de services sociaux et les Centres locaux de services communautaires, de même qu'un certain nombre de groupe d'entraide peuvent venir en aide aux parents en difficulté afin de prévenir les cas d'abus. Parmi les groupes d'entraide, l'organisme *Parents Anonymes* offre des services communautaires aux parents qui sont aux prises avec des problèmes d'abus envers leurs enfants. Ces services s'adressent d'abord aux parents mais ce sont les enfants qui finissent par en bénéficier.

- Centres de services sociaux (CSS)
- Centres locaux de services communautaires (CLSC)
- Parents anonymes: 1-800-361-5085 MTL: 288-5555

QUESTIONS SUR LES CARENCES AFFECTIVES

Questions qu'on peut se poser:

- Comment définiriez-vous une carence affective?
- Comment fait-on pour repérer un enfant victime de carence affective? (indices, symptômes, etc.)?
- Quelles sont les conséquences de la carence affective sur le développement psychologique de l'enfant?
- Quels sont les besoins fondamentaux d'un enfant au niveau affectif?
- Comment peut-on aider un enfant victime de carence affective?

Post-visionnement

- Comment peut-on aider les parents des enfants carencés affectivement?
- Qu'est-ce qu'on peut poser comme gestes dans notre milieu pour améliorer la situation?
- Quels sont les organismes, les personnes les plus susceptibles de dépister un enfant carencé affectivement?
- Que vit intérieurement un enfant qui subit des carences affectives?
- Face aux carences affectives, quelles informations doivent être données aux enfants, aux parents, aux différents personnels scolaires?
- Que retenez-vous des différents témoignages? Quels messages tentent-ils de nous livrer?
- Quelles sont vos réactions face au comportement de Nadine (dramatique)? Et vous, quel comportement adopteriez-vous face à Nadine?

Les carences affectives

1. Qu'est-ce qu'un enfant carencé affectivement?

Un enfant carencé affectivement c'est un jeune enfant, ou adolescent qui durant les premières années de sa vie, particulièrement pendant les trois ou quatre premières années, n'a pas pu rencontrer des parents stables capables de l'aimer, de lui apporter des stimulations et de lui fournir tout ce dont il a besoin pour se construire dans son identité.

2. La carence affective: un manque d'amour et de stabilité de la part des parents ou des personnes responsables de l'enfant

Il existe des enfants carencés qui, à l'âge de douze ans, ont accumulé une quinzaine de placements nourriciers depuis leur naissance. A-t-on pris le temps de les aimer?

D'autres enfants sont toujours restés dans leur milieu familial mais les parents semblaient incapables de leur démontrer de l'amour et les faisaient toujours garder par des voisins différents. Ces enfants se retrouvent carencés suite à l'absence d'une vie suffisamment stable pour se construire.

3. Les besoins fondamentaux d'un jeune enfant pour se construire affectivement

Selon monsieur Michel Lemay, professeur titulaire de psychiatrie à l'université de Montréal, un enfant pour se construire, doit rencontrer quelques personnes stables, aimantes. Habituellement, dans un milieu classique, c'est une mère, un père, un frère, une soeur, un grand-père, une grand-mère, enfin tout un petit système familial qui l'entoure. Dans d'autres milieux, ce peut être seulement une maman ou quelquefois un papa. Pour se construire, l'enfant a donc besoin de personnes stables, significatives, mais qui lui apportent aussi des stimulations cohérentes. Par exemple, l'enfant a besoin qu'on lui sourit, il a besoin de se trouver dans un même espace avec des objets qui vont constituer des points de repère fondamentaux (la couleur des rideaux, l'odeur de la chambre, etc.). Un enfant a aussi besoin qu'on lui apporte les mêmes sensations. Il a besoin d'être bercé et d'une manière stable, c'est à dire comme le type de bercement auquel il est habitué. Si on change toujours l'enfant d'endroit, non seulement il ne rencontre pas les mêmes personnes, les mêmes images, mais les stimulations (ex: le bercement) ne sont plus les mêmes de sorte que tous ses points de repère se dérobent. Ainsi, un enfant a besoin, pour se développer, d'habitudes éducatives routinières. Par exemple, quand il va s'endormir le soir, on lui raconte une histoire, on place des nounours autour de lui dans son berceau. S'il va d'un endroit à un autre, les mêmes gestes ne pourront se répéter.

Que ce soit au niveau des images qu'il rencontre, des objets environnants, des habitudes qu'il entretient,

des séquences temporelles qui vont jalonner son existence, si un enfant passe constamment d'un endroit à un autre, ou si dans le même endroit, on change le rituel, il devient désorganisé dans sa construction et va commencer à présenter des troubles de carence affective.

4. Conséquences des carences affectives sur l'enfant

Les carences affectives peuvent causer de graves troubles de comportement chez les enfants et chez les jeunes en général. Cette vie qu'ils ont vécue a créé en eux un immense vide, une sorte de béance, un grand trou. Quand ce grand trou est en soi, on cherche à tout prix à le combler.

Ces enfants ont tellement de besoins à l'intérieur d'eux-mêmes que nos ressources paraissent toujours dérisoires par rapport à leurs attentes.

Puisqu'une image positive de soi se construit dans la mesure où on se sent aimé, où l'on est objet de désir, ces enfants ont souvent par conséquent une image très négative d'eux-mêmes. Ils se sentent méchants, mauvais. Quelquefois ils ont l'impression de contaminer les autres par leur méchanceté et croient à l'inutilité de s'occuper d'eux.

5. Genre de relation que l'enfant carencé affectivement peut nourrir avec des parents substitués

Il ressort que ces enfants, entre huit et douze ans, sont absolument avides de relation. Monsieur Michel Lemay les décrit comme « des petits anthropophages de l'amour », dans le sens qu'ils collent à vous, qu'ils veulent tout le temps vous accaparer, au point que les gens qui s'en occupent se sentent bouffés, mangés dans leur temps, dévorés dans leur espace.

— D'une part, ce sont « des petits anthropophages de l'amour » mais d'autre part, ce qui est déconcertant,

c'est qu'ils n'arrivent pas à digérer l'amour qu'on leur donne. Pour employer une image, on pourrait dire qu'ils ont un estomac d'amour énorme mais qu'ils ont mal au foie en même temps.

— Bien d'autres facteurs expliquent pourquoi ces enfants ont à la fois cette avidité et cette coupure. Ils savent trop bien qu'aimer, c'est risquer de perdre, ayant connu des abandons successifs. Alors ils ont besoin de tester la relation.

— À un autre niveau beaucoup plus complexe, en l'absence de maman, de papa, de parents, on a une sorte de vide en soi qu'on va essayer de combler en se créant l'image d'une mère idéale, toute puissante, extraordinaire, en remplacement de celle qu'on n'a pas eue. Cette image est parfois si idéalisée, que la rencontre avec des parents réels ne peut être que décevante. Derrière cette image de mère idéalisée, toute puissante, se cache une énorme agressivité de l'enfant à l'égard de l'adulte, puisque l'adulte l'a abandonné.

6. Comment aider les jeunes carencés affectivement

Pour être en mesure d'aider les jeunes carencés profondément blessés par l'abandon, l'inattention, le mépris, l'indifférence, il est nécessaire de mieux comprendre leurs réactions qui sont souvent difficiles à expliquer et parfois même à accepter.

7. Références

Le docteur Michel Lemay a publié plusieurs ouvrages sur la question des carences affectives tant pour les intervenants spécialisés que pour le public en général. Le plus accessible de ces ouvrages demeure: *J'ai mal à ma mère* publié aux éditions Fleurus.

Les abus sexuels

QUESTIONS SUR LES ABUS SEXUELS

Pré-visionnement

- Quels adultes sont des agresseurs potentiels?
- Quels sont les enfants susceptibles de subir une agression sexuelle?
- Quels sont les moyens qu'on peut mettre en oeuvre pour prémunir les enfants contre les agresseurs éventuels?
- Qui doit prendre la responsabilité d'ouvrir le débat sur les agressions sexuelles et les moyens mis en oeuvre pour que le phénomène se manifeste le moins possible?

Post-visionnement

- D'après vous, quelles sont les séquelles physiques et psychologiques qu'un abus physique peut laisser sur un enfant?
- Quelles sont vos réactions par rapport au témoignage de Marcel?
- Pensez-vous que des victimes d'agressions sexuelles ont beaucoup de chances de devenir elles-mêmes des agresseurs sexuels? Pourquoi?
- Quels sont les moyens utilisés par les agresseurs pour abuser des enfants?
- Comment peut-on mettre les enfants en garde contre les agressions sexuelles?
- Quels traitements peut-on donner aux victimes d'abus sexuels afin qu'ils recouvrent la santé physique et mentale?

1. Précisions sur les abus sexuels

Des centaines, voire des milliers d'enfants sont victimes d'agression sexuelle chaque année. Victimes d'abuseurs qui profitent de leur vulnérabilité, de leur naïveté. Des enfants qui n'osent parler des agressions dont ils ont été victimes craignant l'abuseur, vivant dans la honte d'un geste dont ils ne sont pourtant pas responsables.

2. Les agressés deviennent-ils des agresseurs?

Prenons l'exemple de Marcel qui a été abusé fréquemment par des hommes qui devaient assurer sa protection durant sa jeunesse. Depuis, il a commis des centaines d'agressions sur les enfants. Agressions pour lesquelles il a été condamné plusieurs fois.

3. Profil d'un agresseur: le pédophile

Les pédophiles se retrouvent souvent dans une situation d'isolement, d'abandon. Cinquante pour cent des pédophiles sont mariés, mais ne tirent pas de satisfaction du mariage. Les pédophiles se sentent souvent rejetés, agressés, ridiculisés, abusés, bafoués. Cette situation fait naître des conflits, des situations pénibles de vie qu'ils sont incapables d'affronter souvent parce qu'ils ne possèdent pas les outils, les habiletés sociales pour s'en sortir. Au lieu de faire face à leur situation, ils vont en quelque sorte sexualiser le conflit en comblant leurs besoins psycho-affectifs à travers une gratification sexuelle avec un enfant qu'ils peuvent contrôler.

Être un délinquant sexuel, un pédophile, c'est beaucoup plus qu'une attirance érotique envers les enfants, c'est aussi se sentir mal dans sa peau.

4. Les types d'agresseurs

- Certains vont employer la coercition. Ils vont maîtriser, contrôler les enfants physiquement, parfois ils vont les battre et même aller plus loin.
- À l'autre pôle, il y a ceux qui emploient des mécanismes de séduction bien primaires en offrant par exemple aux enfants des bonbons, un ballon, de l'attention.
- Entre les deux pôles, il existe beaucoup d'autres types d'agresseurs qui présentent des problèmes de pouvoir à exercer, de contrôle, de domination.

5. Conséquences des abus sexuels

Les abus sexuels peuvent avoir des conséquences dramatiques pour les enfants qui en sont victimes. En particulier lorsque l'enfant provient d'un milieu familial instable, violent, négligent ou lorsque l'enfant a subi d'importantes carences affectives. Les agressions sexuelles minent son estime de soi, sa confiance envers les autres.

6. Les éléments de prévention

Pour prévenir les agressions sexuelles, on peut d'abord mettre en garde les enfants. Tenter de le prémunir face aux agressions.

7. Les éléments de traitement d'un agresseur: le pédophile

D'après monsieur André McKibben, de l'Institut Philippe Pinel, « le symptôme de l'inadaptation psycho-affective du pédophile c'est d'avoir du plaisir lors d'une situation sexuelle *inadéquate*. Par exemple dans une situation de viol ou face à un objet sexuel *inadéquat*: un enfant ».

La pédophilie ne peut pas se traiter tant que la personne n'a pas pris conscience de son état dépressif qui l'amène à vouloir exercer un certain pouvoir sur un enfant pour combler son manque d'affection. Une fois que le pédophile reconnaît qu'il a un problème, il est possible

de susciter chez lui une remise en question et de l'amener à trouver des façons plus naturelles et moins auto-punitives de satisfaire ses besoins affectifs.

8. Quelques ressources disponibles

Les victimes d'agression sexuelle peuvent contacter:

- Le Centre des victimes d'agressions sexuelles (514-934-0354)
- La Direction de la protection de la jeunesse dans toutes les régions du Québec (DPJ).

Pour obtenir plus d'informations sur les agressions sexuelles et les délinquants sexuels, on peut contacter:

- L'Unité de traitement des délinquants sexuels à l'Institut Philippe Pinel (514-648-8461)
- Le centre de consultation en psychiatrie légale de l'Institut Philippe Pinel qui offre des services externes (514-932-1606).

QUESTIONS SUR L'INCESTE

Pré-visionnement

- Le phénomène de l'inceste est-il répandu chez nous? Comment en êtes-vous conscient?
- Est-ce que ce phénomène se retrouve plus fréquemment dans certains milieux? Lesquels?
- Quand une relation commence-t-elle à être incestueuse?
- Comment faire cesser cette situation intolérable? Quels gestes peut-on poser?

Post-visionnement

- Est-ce que l'inceste se présente toujours entre un père et sa fille? Quelles sont les autres personnes qui peuvent être en cause? (Nous pensons ici aux nouvelles familles, les familles reconstituées, les familles d'accueil, etc.).
- Avez-vous d'autres indices d'une situation d'inceste que ceux donnés dans la vidéo? Pouvez-vous en faire part?
- D'après vous, que vivent intérieurement les différentes personnes « impliquées » dans l'inceste? (père, mère, fille, etc.)
- Quels comportements la mère peut-elle adopter si elle est au courant d'un rapport incestueux entre son mari ou son conjoint et sa fille?

L'inceste

1. Précisions sur l'inceste

- L'inceste est la forme d'abus la plus difficile à dévoiler parce que les enfants la subissent de personnes en qui ils devraient avoir confiance.
- L'inceste est présent dans tous les milieux. Tel que rapporté par un témoignage dans la vidéo, trente pour cent des femmes déclarent avoir été victimes de comportements abusifs de la part de parents: frère, beau-frère, oncle, grands-parents.
- L'inceste est habituellement la manifestation de profonds problèmes familiaux.

2. Formes d'inceste

L'inceste peut prendre différentes formes selon l'âge de l'enfant et le caractère du père incestueux:

- Dans l'inceste à tendance pédophilique, le père aura des relations avec des enfants relativement jeunes: quatre ou cinq ans. La relation incestueuse n'ira pas jusqu'au coit, mais elle consistera en attouchements, masturbation et jeux sexuels normalement observés entre adultes plutôt qu'entre adultes et enfants.
- L'autre forme d'inceste se présente lorsque la fille devient nubile (changements physiques, menstruations). Dans ce cas, le père est généralement attiré par l'image de sa femme qu'il retrouve à travers l'enfant.

3. Profil du père incestueux

Le père incestueux est un grand enfant. Il a de la difficulté à s'identifier, à se situer par rapport à sa femme. C'est quelqu'un qui est viscéralement incapable d'entretenir une relation d'égal à égal avec un adulte et encore moins avec un adulte féminin. C'est quelqu'un pour qui l'autorité apparaît comme menaçante. Un facteur apparaît fréquemment dans l'inceste: le père vient de vivre un échec personnel. Le père incestueux serait donc dans une situation de blessure narcissique importante.

4. Quelques symptômes révélateurs de l'inceste

Comportements du père

- Le père cherche exagérément à être seul avec son enfant. Il invente toutes sortes de prétextes.
- Il est exagérément jaloux de l'ami de sa fille.
- Il développe la culpabilité de l'enfant en lui disant qu'elle ne l'aime pas assez. Il fait du chantage émotif. Il justifie ses actes en disant qu'entre un père et sa fille qui s'aiment, il n'y a rien d'anormal.
- Il réveille sa fille la nuit, lui fait des attouchements et menace de lui faire du mal si elle parle.

Comportements de la fille

- Fuit de la maison régulièrement, se sentant en danger.

- Ne veut plus retourner chez elle.
- Développe un comportement délinquant.

5. Conséquences de l'inceste

Les conséquences de l'inceste sont parfois dramatiques pour le développement de l'enfant. La victime se sent coupable et n'ose se confier. Elle craint à la fois l'agresseur et les réactions de l'entourage immédiat, en particulier celles de sa propre famille.

6. Éléments de traitement

Même si le dévoilement de l'inceste risque de bouleverser la cellule familiale, il est important que les enfants qui en sont victimes puissent se confier à des personnes en qui elles ont confiance pour mettre fin à une situation intolérable.

7. Quelques ressources disponibles

Il existe des ressources pour venir en aide tant aux victimes d'inceste, qu'aux familles prises avec cette situation:

- À l'intérieur du réseau scolaire, des professionnels comme les psychologues, les infirmières ou les travailleurs sociaux peuvent intervenir.
 - Dans le réseau de santé et des services sociaux.
 - Dans les réseaux moins formels, c'est à dire les organismes communautaires.
- On peut contacter des organismes comme:
- La Direction de la protection de la jeunesse de sa région (DPJ)
 - Les Centres locaux de services communautaires (CLSC)
 - Le Bureau de consultation jeunesse de Montréal (514-844-1737)
 - Le Centre de victimes d'agressions sexuelles (514-934-0354)
 - Nombre de regroupements communautaires de femmes dans toutes les régions du Québec peuvent également venir en aide aux victimes d'inceste ou orienter ces personnes vers des ressources adéquates.

QUESTIONS SUR LA PROSTITUTION JUVÉNILE

Pré-visionnement

- D'après vous, quels sont les facteurs susceptibles d'amener un enfant à se prostituer?
- Quelles dépendances l'enfant peut-il développer en se prostituant?
- Quelles maladies peut contracter l'enfant?
- Comment peut-on informer les enfants de l'existence de ces maladies?
- Quels sont les moyens qu'on peut mettre en oeuvre pour prémunir les enfants contre des adultes exploiters?
- Comment pouvons-nous réduire le taux de prostitution juvénile?
- Comment peut-on savoir qu'un enfant se prostitue?

Post-visionnement

- Dans votre milieu, qui doit prendre la responsabilité d'ouvrir le débat sur la prostitution juvénile?
- Dans votre milieu, quels sont les moyens à instaurer pour éviter le plus possible la prostitution juvénile?
- Quelles informations doivent être données aux enfants, aux parents, aux différents personnels scolaires?
- Quels ont été vos moyens de dépister la prostitution juvénile jusqu'ici? Était-ce efficace ou non?
- Que doit savoir un enfant sur la santé, la sexualité, la drogue, les maladies transmises sexuellement?
- D'après vous, que vit intérieurement un enfant qui se prostitue?
- Que retenez-vous des différents témoignages?

La prostitution juvénile

1. Précisions sur la prostitution juvénile

Le problème de la prostitution juvénile n'est pas nouveau. Les crises sociales amènent sûrement les personnes les plus démunies, notamment les enfants, à avoir recours à des solutions extrêmes. Certains jeunes ont recours à la prostitution pour pouvoir manger.

La prostitution se retrouve dans tous les milieux, chez les garçons comme chez les filles. On en compte maintenant des milliers dans les grands centres urbains. Le démantèlement de réseaux de prostitution juvénile a mis en évidence l'exploitation sexuelle non seulement de jeunes adolescentes mais d'enfants de cinq, six, sept ans et ce, dans certains quartiers de Montréal. Ces réseaux démontrent comment un grand nombre d'enfants arrivent à la prostitution à un très jeune âge. Abusés d'abord par un tiers, ils en viennent tout doucement à la prostitution commerciale au fur et à mesure que grandissent leurs besoins matériels alimentés par des adultes exploiters.

2. Formes de prostitution juvénile

Il y a une forme de prostitution juvénile visible: dans les places publiques, certaines rues, dans les centres commerciaux, certains parcs publics. Mais il y a aussi une forme de prostitution « invisible » venant de réseaux qui exploitent la vulnérabilité et la naïveté des enfants: la prostitution infantile. Elle se déroule dans les quartiers, près de chez-soi et s'apparente plus à la vie sexuelle qu'à la prostitution comme telle avec des enfants de moins de dix ans.

3. Comment les adultes exploiters abordent-ils les enfants?

Les enfants sont approchés de façons très simples, très banales dans certaines piscines, dans certains parcs, autour de certains dépanneurs, dans certaines arcades. Les adultes exploiters vont commencer par gagner la confiance des enfants, ils vont les séduire en leur achetant des croustilles par exemple ou ils vont jouer avec eux et tout doucement, ils vont abuser de l'enfant. Pour bon nombre d'enfants qui se prostituent, leurs premiers pas ont été initiés par un adulte, un tiers précédemment connu par l'enfant.

4. Conséquences de la prostitution juvénile

- Ce sont des jeunes ayant de la difficulté à vivre leur affectivité et même parfois leur sexualité. Ils sont quelquefois extrêmement déprimés.
- Ce sont des jeunes ayant à supporter un poids très lourd, une grande détresse et qui sont désillusionnés sur le monde. Certains songent au suicide et parfois mettent leur menace à exécution.
- Ce sont des jeunes qui se sentent médiocres, sans place qui leur revient.

- Ce sont des jeunes qui développent souvent des dépendances vis-à-vis l'alcool et la drogue.

5. Éléments de traitement

Les problèmes sexuels se traitent comme tous les autres problèmes.

- Il faut d'abord que les gens acceptent d'en parler ouvertement, aussi bien les éducateurs que les parents.
- Par ailleurs, selon monsieur Michel Lemay, professeur en psychiatrie à l'université de Montréal, il faudrait que les organismes de formation attaquent de front la question de la prostitution, pas seulement par des cours théoriques mais par des discussions et à partir de situations réelles afin de voir ce qui peut être fait avec un « jeune ».
- Il faudrait aussi que « les praticiens arrêtent de jouer à l'autruche; de faire comme si le problème n'existait pas parce qu'ils se sentent mal à l'aise. Lorsqu'un jeune désire se faire aider, il serait important que l'adulte réponde clairement à ses questions ou du moins accompagne le jeune dans sa recherche de réponse. »

6. Quelques ressources disponibles

Certaines mesures peuvent venir en aide aux jeunes prostitués ainsi qu'à leurs parents.

Pour obtenir plus d'informations sur ces ressources tel *Le Repère*, un refuge pour jeunes prostitués ou pour rejoindre certains intervenants sociaux spécialisés dans les questions de prostitution juvénile, ou infantile, on peut contacter des organismes comme:

- Le Bureau de Consultation Jeunesse de Montréal;
- La Clinique des jeunes Saint-Denis à Montréal;
- La Direction de la protection de la jeunesse (DPJ);
- Les Centres de services sociaux (CSS);
- Les Centres locaux de services communautaires (CLSC).

Ces organismes pourront orienter les individus en fonction des besoins.

QUESTIONS SUR LES ENFANTS NÉGLIGÉS

Pré-visionnement

- La négligence est-elle répandue dans nos milieux? Comment en êtes-vous conscient?
- Dans quels milieux retrouve-t-on le plus souvent de la négligence? Pourquoi?
- D'après vous, quels sont les différents types de négligence? Quels en sont les indices?
- Quelles sont les personnes ou les organismes les plus susceptibles de dépister des cas de négligence? Pourquoi?
- Quelles interventions peut-on faire auprès des enfants victimes de négligence? Auprès des parents négligents?
- Quelles sont les conséquences de la négligence sur un enfant?

Post-visionnement

- Dans votre milieu, qui doit prendre la responsabilité de signaler un cas de négligence?
- Dans votre milieu, quels moyens peuvent être mis en oeuvre pour réduire les cas de négligence?
- Pensez-vous que des enfants victimes de négligence risquent de devenir eux-mêmes des parents négligents? Pourquoi?
- D'après vous, quels sont les facteurs extérieurs qui amènent un parent à être négligent? Quel genre de contrôle peut-il avoir sur ces facteurs?
- Quel rôle joue le milieu, le quartier dans la négligence?
- Face à la négligence, quelles informations doivent être données aux enfants, aux parents, aux différents personnels scolaires?
- D'après vous que vit intérieurement un enfant victime de négligence?

Les enfants négligés

1. Précisions sur les enfants négligés

La négligence demeure un phénomène plus fréquent et souvent plus grave que les autres formes d'abus. Elle est cependant rarement signalée car dissimulée derrière les cas les plus visibles d'abus physiques ou d'exploitation sexuelle. On définit la négligence comme étant une omission pour le parent de satisfaire aux besoins physiques, affectifs et intellectuels d'un enfant. La négligence découle donc parfois de facteurs individuels comme l'immaturité des parents, la toxicomanie, la dépression mais elle est aussi le résultat de facteurs sociaux comme la pauvreté, l'isolement social, la destruction de la structure communautaire d'un quartier.

2. Les types de négligence

- a) La négligence physique comprend plusieurs catégories:
 - La malnutrition, problème souvent rencontré qui entraîne des retards de croissance importants.
 - Le manque d'hygiène qui cause des allergies, des problèmes de peau, des dermites.
 - L'habillement inapproprié.
 - Un logement insalubre.
 - Le manque de surveillance de la part des parents qui laissent leurs enfants à eux-mêmes.
 - La négligence médicale, c'est-à-dire des parents qui ne font pas soigner leurs enfants ou ne leur apportent pas les soins médicaux nécessaires.
- b) La négligence affective, c'est-à-dire des parents qui sont incapables d'assumer l'encadrement affectif de leurs enfants.
- c) la négligence éducative, c'est-à-dire des parents qui sont incapables de supporter leurs enfants qui éprouvent des problèmes scolaires.

3. Où les enfants victimes de négligence peuvent-ils se réfugier?

Ces enfants se retrouveront souvent aux services de santé parce qu'ils ne s'y sentent pas menacés. En effet, pour eux, aller voir le psychologue, c'est passer pour un fou, aller voir la travailleuse sociale, c'est révéler leurs problèmes avec leurs parents alors que l'infirmier scolaire, c'est justifiable.

Or, l'infirmier scolaire peut très bien, à travers ses questions, déceler pas seulement un mal de tête ou un mal de ventre mais un enfant victime de négligence.

4. Dans quels milieux retrouve-t-on des cas de négligence?

D'après une enquête menée dans une école, 50% de la clientèle d'enfants à problèmes se retrouve surtout en foyers d'accueil, ou en foyers monoparentaux.

D'après Camille Bouchard, chercheur en écologie sociale, la distribution des cas de violence envers les enfants, en ville, n'est pas la même dans tous les milieux ou dans tous les quartiers. Il y a donc, en ville, des environnements propices à la violence dans la famille. En effet, les familles impliquées dans des événements ou des incidents de violence envers les enfants viennent souvent de quartiers où la misère économique est très présente. Autrement dit, c'est comme si la misère économique engendrait la misère dans la famille et dans les relations parents-enfants. Ce sont des situations de parents sans travail, dévalorisés, en présence d'enfants avides de nouvelles choses, d'affection, de soins; besoins pour lesquels souvent les ressources dans la famille sont à peu près inexistantes.

5. Un quartier constamment modifié est un quartier où on peut retrouver plus de violence

D'après Camille Bouchard, juger d'un quartier, de la capacité pour les gens de se rencontrer, s'entraider, se parler, c'est parler en réalité de la physionomie du quartier, c'est-à-dire comment il s'est bâti et comment il s'est modifié. On retrouve, par exemple à Montréal, des quartiers qui ont changé de vocation; des quartiers de résidences familiales sont devenus des quartiers d'affaires, des quartiers commerciaux et des centres de services. À ce moment-là, un grand nombre de familles a dû déménager. Or, il y a un facteur très important pour la physionomie d'un quartier, c'est la communication, la stabilité. Ce qui est donc fatal pour un quartier, c'est que les éléments les plus stables, les plus anciens soient forcés de déménager, de changer de quartier. Un quartier qui bouge beaucoup, dont les règlements de zonage et la vocation économique sont constamment modifiés est un quartier à très haut risque de violence pour les familles qui y demeurent.

6. Conséquences de la négligence sur l'enfant

La négligence cause à l'enfant des retards ou même des arrêts de développement physique et intellectuel. Des retards qui vont l'affecter durant toute sa vie, d'autant plus que le comportement négligent risque de se reproduire de génération en génération.

7. Intervention auprès des parents

Habituellement, le parent négligent ne reconnaît pas qu'il a besoin d'aide, ce qui rend l'intervention de la travailleuse sociale, elle-même envoyée par la protection de la jeunesse, assez difficile car le parent est méfiant et se sent menacé. L'important est donc pour la travailleuse sociale de créer une relation avec le parent, même si c'est long et difficile. Ensuite il faut voir les aspects positifs du milieu et l'aide qui peut être apportée, sans se fixer de grands objectifs.

8. Limites de l'intervention

La limite des travailleurs sociaux, se situe au niveau de l'intervention elle-même, avec une visite par mois dans chaque famille, ils ne sont pas en mesure de faire de l'éducation dans le milieu.

9. Quelques ressources disponibles

Les cas de négligence envers les enfants doivent être signalés à la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) dans toutes les régions du Québec.

Les Centres de services sociaux (CSS) et les Centres locaux de services communautaires (CLSC) offrent des services aux parents afin de les aider à mieux subvenir aux besoins de leurs enfants. C'est ainsi que le Centre des services sociaux du Montréal métropolitain (CSSMM; 514-288-7020) a mis sur pied le projet *Pivo Famille*, soit un groupe d'entraide s'adressant particulièrement aux parents négligents.

La prévention

QUESTIONS SUR LA PRÉVENTION

Pré-visionnement

- Quelles limites reconnaissez-vous aux méthodes d'intervention?
- D'après vous, en quoi consiste une action préventive?
- Pourriez-vous définir les formes de prévention que vous connaissez? Sont-elles efficaces? Pourquoi?
- Connaissiez-vous des ressources disponibles pour la prévention? Sont-elles utilisées? Pourquoi?

Post-visionnement

- Dans votre milieu, quels efforts pourraient être tentés pour prévenir l'enfance maltraitée?
- Quel rôle joue l'individu, la collectivité dans la prévention? Dans votre milieu, quel est le rôle de chacun?
- Au niveau des limites de l'intervention, avez-vous des exemples autres que ceux donnés dans la vidéo?

1. Deux mentalités radicalement différentes face aux différents types d'abus

- Celle de l'intervention qui consiste à imposer une tierce personne à l'intérieur d'un groupe, d'une famille en difficulté.
- Celle de la prévention qui consiste en des initiatives prises en vue de renforcer les groupes, les familles, les parents et dans le but d'éviter des complications, des ennuis, des problèmes ultérieurs.

2. Limites de l'intervention

La fonction des travailleurs sociaux est importante, mais leur définition de tâche ne leur permet pas de faire de l'éducation dans le milieu, parce qu'ils ne peuvent aller dans chaque famille plus d'une fois par mois, compte tenu de leurs nombreux dossiers.

3. Les objectifs des travailleurs sociaux

Quand les travailleurs sociaux interviennent, c'est malheureusement souvent en situation de crise. L'objectif des travailleurs sociaux est donc d'améliorer les aspects présents dans la relation parent-enfant. Ils n'arrivent pas toujours à travailler en termes préventifs. Dans les familles où il y a des enfants en bas âge, il est possible de faire un peu de prévention. Les travailleurs sociaux peuvent alors compter sur des spécialistes comme l'orthophoniste par exemple pour faire faire des apprentissages de base à l'enfant afin qu'il puisse rattraper le retard encouru par rapport aux autres enfants de son âge, ce qui l'empêche d'être marginalisé au niveau scolaire. Mais la prévention pourrait se faire beaucoup plus tôt au niveau des parents. Dès que la mère est enceinte, on pourrait la renseigner sur ce qu'est un enfant, ses besoins, etc. On pourrait surtout la mettre en garde face aux difficultés qu'elle devra affronter comme parent et comme mère.

4. Qu'est-ce que l'action préventive

Supposons une mère de famille qui n'arrive pas à obtenir de l'aide pour garder ses enfants. Elle se sent incapable de joindre les deux bouts; elle est épuisée, sur le bord de la dépression (et c'est le cas de beaucoup de personnes).

L'action préventive sera de:

- libérer les forces de cette personne;
- l'aider à trouver une gardienne pour lui permettre de sortir un peu;
- lui faire redécouvrir son identité et sa confiance en elle pour surmonter sa dépression.

5. Quelles formes peut prendre l'action préventive

- Elle peut prendre la forme d'actions organisées comme des regroupements de parents où il est possible

de réfléchir, d'échanger des expériences, des informations. Exemple: Parents Anonymes.

- Elle peut prendre la forme de cours de formation sur la relation parent-enfant.

L'important dans la prévention, c'est de donner aux parents l'occasion de se rencontrer librement, de leur offrir un lieu où se détendre comme à la « Maison des Parents » de Montréal par exemple.

6. La prévention face aux abus

Chaque année, des milliers de cas d'enfants sont signalés aux services sociaux pour différents types d'abus, de mauvais traitements, de négligence, d'exploitation. Le signalement permet souvent de prévenir d'autres abus contre un enfant. Au-delà des mesures d'intervention, il existe un nombre important d'organismes d'entraide voués à la prévention des mauvais traitements infligés aux enfants. La participation des parents aux activités de ces organismes communautaires permet souvent de prévenir une intervention dans le but de protéger un enfant.

7. Rôle du directeur de la protection de la jeunesse

Chaque fois qu'un signalement est fait au directeur de la protection de la jeunesse, il doit évaluer la situation et juger si la sécurité et le développement d'un enfant est compromis. Si le jugement est affirmatif, les parents ont le choix de prendre des mesures volontaires ou d'aller devant le tribunal de la jeunesse.

Les mesures volontaires sont prises quand chez les parents, il y a reconnaissance des problèmes, un désir de s'embarquer dans une relation d'aide et de s'engager activement avec l'intervenant social. À ce moment, une entente est signée par les partis qui reconnaissent le type d'aide fournie pendant une durée limitée.

8. Quelques ressources disponibles

Pour les parents qui éprouvent certaines difficultés dans leurs relations avec leurs enfants ou qui désirent simplement améliorer les relations, il existe de nombreuses ressources préventives à leur portée:

- Les services d'éducation des adultes de la plupart des commissions scolaires du Québec offrent des programmes spécifiques sur les relations parents-enfants.
- Les Centres locaux de services communautaires (CLSC) ont mis sur pied des groupes d'entraide où les parents peuvent bénéficier de l'expérience d'autres parents.
- La maison des parents de Montréal (514-598-5455) est un lieu d'accueil et d'entraide pour les parents.
- L'organisme Parents Anonymes du Québec (Mtl: 514-288-5555; ailleurs au Québec: 1-800-361-5085) possède des lignes d'écoute pour aider les parents qui ont des problèmes de relation avec leurs enfants.

QUESTIONS SUR PARENTS ANONYMES OU L'AIDE AUX PARENTS ABUSIFS

Pré-visionnement

- Connaissez-vous des parents qui ont des difficultés dans leurs relations avec leurs enfants? Pouvez-vous décrire le comportement de ces parents?
- Quels genres d'interventions sont possibles auprès des parents abusifs? D'après vous, quelles interventions sont les plus efficaces?
- Quelles sont les formes d'aide disponibles aux parents abusifs?
- Comment sont perçus les services d'aide par ces parents? Pourquoi?

Post-visionnement

- Dans votre milieu, quelles actions peuvent être posées pour améliorer le sort des parents abusifs au niveau de la prévention? Au niveau de l'intervention?
- Comment améliorer la collaboration entre les personnes concernées par l'enfance maltraitée?
- Dans les témoignages, qu'avez-vous retenu des difficultés rencontrées par les parents avec leurs enfants?

Parents anonymes ou l'aide aux parents abusifs

1. Les parents ont parfois besoin d'aide

Élever des enfants est l'une des tâches les plus gratifiantes mais aussi une des plus difficiles. Tous les parents connaissent un jour ou l'autre des difficultés dans leurs relations avec leurs enfants. Certains parents se sentent totalement démunis devant ces situations difficiles, devant des problèmes qu'ils ne parviennent pas à surmonter. Ces parents ont besoin d'aide.

2. Les groupes d'entraide: une ressource préventive importante

Chaque soir, dans différentes régions, des parents se réunissent pour parler de leurs difficultés avec leurs enfants. Ils se réunissent pour s'entraider, se conseiller, se confier. Ces groupes fondés sur les principes de l'entraide communautaire font partie de l'organisation « Parents Anonymes ».

3. Naissance d'un groupe d'entraide: Parents Anonymes

Les groupes Parents Anonymes ont débuté aux États-Unis vers les années 1970. Tout a commencé lorsqu'une femme, mère de plusieurs enfants, a constaté qu'elle était très agressive avec eux. Elle a demandé de l'aide aux services sociaux, mais on lui a répondu qu'elle ne pourrait en obtenir avant six mois. Se sentant incapable d'attendre et ayant peur d'aggraver son cas jusqu'à tuer un de ses enfants, elle a décidé, de concert avec son travailleur social, d'organiser des rencontres avec d'autres parents qui vivaient sensiblement le même problème. Cette initiative a eu du succès, il y a maintenant des groupes d'entraide dans plusieurs régions du Québec.

4. Parents Anonymes, c'est aussi des lignes d'écoute

Les lignes d'écoute sont disponibles pour répondre aux appels des parents qui ont besoin d'aide. Le récepteur essaie de voir avec le parent quel genre de problème il vit avec ses enfants. Souvent les parents se sentent impuissants face à leurs enfants ou leurs adolescents. Ils en arrivent à perdre le contrôle et deviennent souvent violents. Bien sûr, il ne se sentent pas bien là-dedans. Le rôle du récepteur est de faire prendre conscience au parent qu'il est dans une situation de violence et qu'il a lui aussi, autant que ses enfants, sinon plus, un bout de chemin à faire. Mais pour la majorité des appels, les parents avouent très clairement qu'ils ont un problème. Ils sont donc pour la plupart déjà en train de se remettre en question.

5. Traitement des parents abusifs

Il y a l'approche punitive et l'approche d'aide ou d'entraide. On tente quelquefois de concilier les deux, mais les résultats sont beaucoup plus éloquentes lorsqu'on investit de l'énergie à développer des attitudes positives d'aide et d'entraide vis-à-vis des parents. Il vaut beaucoup mieux pour la société de tenter de comprendre le drame humain qui se cache derrière un geste ou un acte. C'est vraiment à travers l'aide et l'entraide qu'on va régler le problème social des enfants mal aimés et ce, même si c'est à moyen ou à long terme. D'ailleurs, les problèmes se solutionnent de façon beaucoup plus durable et profonde lorsqu'on axe leurs résolutions sur l'écoute, la chaleur humaine, la compréhension.

6. Portrait d'une mère abusive

À la naissance de son premier enfant, Sylvie est déçue. Elle désirait une fille mais elle accouche d'un garçon. D'après elle, il est possible que cet événement ait par la suite influencé son comportement à l'égard de son fils.

Lorsque son fils atteint l'âge de dix mois, Sylvie se sent étouffée. Elle trouve bien exigeant de s'occuper d'un enfant continuellement. Le fait de devoir toujours jouer avec lui l'exaspère.

Sylvie réprimandait son enfant plutôt doucement lorsqu'il était en bas âge mais, avec le temps, elle en vient à le réprimander de plus en plus fort et souvent inutilement. Elle utilisait ce moyen pour lui faire comprendre son interdiction de faire ceci ou cela.

À un moment donné, elle criait du matin jusqu'au soir. Elle ne pouvait plus rien tolérer de son fils, elle lui reprochait presque de respirer. Autant elle l'avait aimé,

autant à ce moment-là, elle avait mis à le détester. Un jour, elle a violenté son fils au point de lui laisser une marque sur le bras. Elle s'est rendue compte à ce moment-là de la gravité de sa situation. Se sentant coupable des gestes qu'elle pouvait poser sur son fils, et sachant que la situation se détériorait, elle a commencé à chercher de l'aide. Elle a réalisé que toute seule elle ne s'en sortirait pas car combien de fois s'était-elle levée le matin en se disant que les coups, c'était bel et bien fini, qu'elle serait enfin une « bonne » mère. Malgré ses bonnes intentions, elle rechutait constamment.

Sylvie pensait qu'un enfant élevé dans l'amour, à qui on a consacré du temps, était plus porté à écouter. Mais elle s'est rendue compte qu'il fallait répéter plus d'une fois les mêmes choses. En termes d'éducation, elle ne savait pas comment s'y prendre, dit-elle. Elle s'est aperçue qu'elle disputait les enfants pour des bagatelles. Elle aurait voulu les amener à penser comme elle, à être comme elle. Or, elle se trompait beaucoup. Elle nourrissait de trop grandes attentes face à eux.

Sylvie affirme que c'est grâce à un organisme d'entraide, Parents Anonymes, qu'elle a réussi à s'en sortir.

7. Quelques ressources disponibles:

Il existe des groupes de « Parents Anonymes » dans plusieurs régions du Québec. Ces groupes se forment en fonction des demandes de parents.

« Parents Anonymes » offre aussi une ligne téléphonique d'écoute à tous les parents qui connaissent des difficultés avec leurs enfants ou qui voudraient se joindre à cet organisme communautaire.

— Parents Anonymes Mtl: 514-288-5555
ailleurs au Québec: 1-800-361-5085.

QUESTIONS SUR LES CENTRES D'ACCUEIL

Pré-visionnement

- D'après vous, quel est le rôle des centres d'accueil?
- Quels types d'enfants doivent y être placés? Pourquoi?
- Doit-on faire en sorte que l'intervention en centre d'accueil s'échelonne sur une durée minimale? Pourquoi?
- Quels sont les avantages et les désavantages des centres d'accueil?
- Quels sont les gros problèmes des jeunes actuellement? Croyez-vous que ces problèmes influent sur le nombre d'enfants envoyés en centre d'accueil?
- Connaissez-vous des jeunes qui ont fréquenté (ou qui fréquentent) des centres d'accueil? Quelle critique en font-ils?

Post-visionnement

- Avez-vous des critiques à formuler face aux centres d'accueil? Lesquelles?
- Qu'est-ce qui d'après vous pourrait être amélioré?
- Quelles sont vos réactions par rapport aux témoignages des jeunes dans la vidéo? Leur critique par rapport aux centres d'accueil est-elle représentative de la critique des jeunes qui les fréquentent?
- En ce qui concerne les centres d'accueil, quelles informations doivent être données aux enfants, aux parents, aux divers personnels scolaires?

Les centres d'accueil

1. La situation

Plus de 5 000 enfants et adolescents pris en charge par l'État sont placés dans différents centres d'accueil au Québec. Une partie importante de ces enfants et adolescents est orientée vers ce type de ressource pour leur propre protection ou plus souvent en raison de troubles de comportement qui requièrent une intervention spécialisée. Quel est le sort de ces enfants? De ces adolescents placés en centre d'accueil? Doit-on repenser certaines formes d'intervention?

2. L'intervention en centre d'accueil doit pouvoir se faire sur une certaine durée

D'après monsieur Jean Ducharme, Directeur général adjoint de Boscoville, « lorsqu'un enfant présente des difficultés, on intervient souvent trop tardivement et la tendance est d'intervenir durant un délai très court. C'est un peu comme si les gens se résignaient à envoyer l'enfant dans un internat. Ils veulent donc l'y envoyer le moins longtemps possible pour ne pas brimer sa liberté. C'est un peu ce qui sous-tend le discours. Mais il faudrait s'entendre sur ce qu'est la liberté au niveau d'un jeune aux prises avec des conflits ou des problèmes comme plusieurs jeunes en présentent. Le séjour d'un jeune en centre d'accueil est actuellement d'une durée de dix mois. Or, c'est nettement insuffisant. Il est impossible en dix mois d'aider le jeune à réaliser l'importance de ses problèmes. La nécessité pour lui, s'il veut vraiment arriver à quelque chose est donc qu'il accepte, après le délai espéré de son ordonnance, de continuer dans son intérêt la démarche qu'il a commencé à entreprendre ».

3. Critique des centres d'accueil par monsieur Michel Lemay, professeur titulaire de psychiatrie (U. de M.)

« Le centre d'accueil, c'est peut-être à la fois du meilleur et du pire. »

- Du meilleur, dans la mesure où l'enfant trouve un lieu pour décontaminer des troubles de comportement qui deviennent si aigus que plus personne ne peut prendre cet enfant en charge si ce n'est un milieu très spécialisé. Du meilleur aussi dans la mesure où le personnel du centre d'accueil est un personnel qualifié, depuis les éducateurs jusqu'aux travailleurs sociaux, aux psychologues, etc. Du meilleur aussi dans la mesure où c'est un endroit où les enfants sont regroupés par petites unités sans trop de contamination de groupe à groupe.
- Du pire, si c'est un endroit conflictuel où les gens sont en rivalité et si les enfants sont trop nombreux. Le Centre d'accueil a sa place dans l'éventail des moyens mis à la disposition des enfants en difficulté mais à la condition qu'il ne devienne pas une trop grosse institution qui, par le fait même, engendre

des problèmes presque insurmontables tant au niveau du personnel que des enfants.

- Une formule intéressante pour les centres d'accueil est celle des petites unités de soir comme, par exemple, la formule des appartements thérapeutiques. Cette formule permet à un petit groupe d'enfants de se retrouver dans une maison en ville avec un couple d'éducateurs qui sont, eux, rattachés à un centre administratif.
- Une autre formule est celle des foyers de groupe. Elle devient intéressante lorsque l'enfant peut y demeurer longtemps. Pour certains enfants, ces foyers sont presque d'aucune aide. La situation est telle qu'au bout de neuf mois, l'enfant doit changer de foyer alors qu'il commençait à se sentir chez lui. Ainsi, pour ces enfants, les situations d'abandon continuent à s'accumuler alors que le travail devrait s'effectuer dans le sens contraire.

4. Critiques d'adolescents qui ont connu les centres d'accueil

Nathalie

Nathalie était agressive chez elle, elle l'est devenue encore plus en centre d'accueil, parce qu'elle ne voyait pas le but à atteindre et se demandait si sa vie s'arrêterait là. « Tu ne sais pas ce qu'ils vont faire de toi. C'est comme s'ils te rentraient dans un casier trop petit pour toi. Tu te trouves toujours une position mais en fin de compte tu n'es pas confortable. Tu as comme besoin de liberté. » Néanmoins Nathalie a appris en centre d'accueil l'importance de communiquer par exemple. Par contre, elle leur reproche un horaire trop strict qui enlève la spontanéité. Dans l'ensemble, les centres d'accueil ont assez bien répondu à ses besoins.

Line

Pour Line, le centre d'accueil où elle était placée s'apparentait à une prison. « De la façon dont ils fonctionnent, c'est presque un lavage de cerveau qu'ils te font. Il faut que tu oublies ton passé, il ne faut pas que tu penses au présent ni trop au futur. D'après eux, il faut que tu oublies ça, mais d'après moi, c'est avec ça que tu continues, que tu avances et que tu t'améliores. » Elle reproche aussi aux centres d'accueil de couper tout contact avec l'extérieur, diminuant ainsi les chances de réadaptation.

Éric

Pour Éric, les centres d'accueil lui ont permis de reprendre contact avec la société et de mieux s'orienter. Il s'est fait aider par tous les éducateurs qui, entre autres, lui ont montré comment se trouver un emploi.

Jacques

Il trouvait la vie de groupe difficile au début, mais finalement il a appris à organiser des choses avec les autres et à prendre des responsabilités. En devenant responsable des activités sportives de son « quartier », il a appris à faire confiance aux autres et à se faire confiance. Il s'est senti une personne parce qu'il pouvait aider les autres lorsqu'ils avaient des difficultés à s'intégrer dans les activités. Il se sentait apprécié, concerné et valorisé.

5. La place des jeunes dans la société, en particulier, ceux qui fréquentent les centres d'accueil

Jean Ducharme directeur général de Boscoville émet des *sérieuses réserves* quant à l'intérêt d'adultes face au devenir des jeunes dans la société.

De moins en moins les jeunes ont une place dans la société, ils peuvent de moins en moins participer à son développement. La société en général nie les problèmes des jeunes en disant qu'ils ne sont pas graves. Or les jeunes ressentent une immense tristesse face à ce rejet.

La situation où le jeune sent qu'il n'a pas de place ni dans sa famille, ni à l'intérieur de la société, est généralement vécue par les jeunes qui fréquentent les centres d'accueil.

6. Quelques ressources disponibles

L'association des centres d'accueil du Québec et l'association des centres de services sociaux du Québec (CSS) peuvent fournir certaines études spécialisées sur les centres d'accueil de jeunes.

Que l'on soit favorable ou non au placement institutionnel d'enfants et d'adolescents, le centre d'accueil demeure souvent la seule ressource pouvant leur venir en aide. Mais ces jeunes en difficulté ont aussi le droit de connaître une enfance ou une adolescence qui leur permette d'atteindre leur plein développement.

QUESTIONS SUR LES FAMILLES D'ACCUEIL

Pré-visionnement

- D'après vous, quel est le rôle des familles d'accueil?
- Quels types d'enfants y sont placés? Pourquoi?
- Quels sont les avantages et les désavantages des familles d'accueil?
- Connaissez-vous des jeunes qui ont été placés dans des familles d'accueil? Quelle critique en font-ils?
- Connaissez-vous des gens qui ont recueilli des jeunes en famille d'accueil? Comment ont-ils trouvé l'expérience?
- Quelles sont les principales difficultés rencontrées par les familles d'accueil? Comment peuvent-elles y faire face?
- Quelles sont les qualités d'une bonne intervention en famille d'accueil?

Post-visionnement

- Avez-vous des critiques à formuler face aux familles d'accueil? Lesquelles?
- Qu'est-ce qui, selon vous, pourrait être amélioré?
- Quelles sont vos réactions par rapport aux témoignages des jeunes dans la vidéo? Leur critique par rapport aux familles d'accueil est-elle représentative de la critique des jeunes qui y sont placés?
- Quelles sont vos réactions par rapport au témoignage de monsieur et madame Rousseau, famille d'accueil?
- En ce qui concerne les familles d'accueil, quelles informations doivent être données aux enfants, aux parents, aux divers personnels scolaires?

Les familles d'accueil

1. La situation

Près de 12 000 enfants au Québec sont placés dans des familles d'accueil. Bien que le placement d'un enfant ne soit jamais souhaitable, il arrive que ce soit la seule solution permettant d'assurer sa protection. Pour ces enfants victimes de mauvais traitements, la famille d'accueil représente l'une des ressources les plus efficaces.

2. Les difficultés vécues par les familles d'accueil

Monsieur Michel Lemay, professeur titulaire de psychiatrie à l'université de Montréal, affirme que les familles d'accueil qui refusent de continuer à garder un enfant ne sont pas à condamner. Il ne faut pas perdre de vue que ce sont des enfants très difficiles et épuisants. On peut évidemment s'interroger sur le fonctionnement des familles d'accueil pour qu'un enfant de douze ans en soit rendu à son 14^e placement (donc à son 13^e abandon). On peut ressentir beaucoup d'agressivité face à cette situation mais n'oublions pas que c'est très stressant de vivre avec de tels enfants.

Avant d'accepter de prendre un enfant, une famille d'accueil devrait savoir que des années d'efforts et d'amour sont nécessaires avant que le jeune acquière une certaine confiance. C'est une aventure extraordinaire, passionnante de s'occuper de ces enfants mais c'est aussi très difficile.

Pour des parents substituts, la meilleure façon de passer un moment difficile c'est d'en parler, d'exprimer ses sentiments d'impuissance, de découragement, de désarroi que l'on peut ressentir face à ces enfants. Ils doivent aussi parfois, avec une aide extérieure, prendre une certaine distance vis-à-vis de comportements difficiles à saisir dans le quotidien et qui peuvent engendrer la colère. Pour qu'une famille d'accueil puisse surmonter les difficultés, il faut qu'elle fasse appel à des collaborateurs tels les psychiatres, psychologues, travailleurs sociaux, mais à condition que ces praticiens soient stables. D'après monsieur Michel Lemay, on ne répètera jamais assez que pour aider ces jeunes, il faut de la stabilité au niveau des familles, donc un soutien et de la stabilité au niveau du personnel spécialisé qui va s'occuper de ces enfants.

3. L'état dans lequel arrivent les enfants en famille d'accueil: expérience de Monsieur et Madame Rousseau, famille d'accueil

Un jeune qui arrive dans une nouvelle famille d'accueil est toujours un peu perdu. Il doit faire face à tout un nouveau monde et il doit s'adapter aux nouveaux règlements, à une nouvelle façon de vivre, de voir les choses. La plupart des enfants reçus dans les nouvelles familles ont connu plusieurs rejets, dont l'abandon de leurs parents. Ils ont donc vécu des situations extrêmement difficiles qui les ont marqués: tous, ou à peu près, ont été

maltraités physiquement et moralement, au point que certains sont incapables de s'exprimer. Pour Monsieur et Madame Rousseau, il y a une chose que tous ces enfants auraient le goût de recevoir et qu'il est impossible de leur donner, c'est l'amour. « On peut leur donner de la morale, beaucoup de choses mais l'affection, l'amour qu'ils recherchent n'est pas en nous, on n'est pas leurs vrais parents. »

4. Quelques ressources disponibles

Pour avoir plus d'informations au sujet des familles d'accueil, il faut contacter:

- Les Centres de services sociaux de chacune des régions du Québec (CSS);
- La Fédération des familles d'accueil du Québec (418-338-6151) publie la brochure « Informa-cueille ». Elle peut également fournir des informations complémentaires sur cette importante ressource afin de venir en aide aux enfants.

QUESTIONS SUR LES DROITS DES JEUNES

Pré-visionnement

- L'enfant est une personne à part entière. Que signifie cette affirmation dans les faits? Quels droits cela donne-t-il aux enfants?
- D'après vous, lorsqu'un enfant doit passer devant un tribunal, les personnes en place font-elles en sorte qu'il se sente impliqué dans le processus? Pourquoi?
- Les droits des enfants sont-ils les mêmes à l'école et à la maison? D'après vous, sont-ils respectés? Pourquoi?
- Devant un tribunal, quelles difficultés le jeune peut-il ressentir face à son agresseur (souvent un parent) et aux autres personnes présentes?
- D'après vous, comment l'enfant se sent-il chez lui et que vit-il après avoir dévoilé le fait qu'il était victime d'abus ou de carences de la part de ses parents?
- Pourquoi est-ce si important que les jeunes dévoilent les situations de carence ou d'abus dont ils sont victimes?
- D'après vous, qui peut le mieux défendre le droit des jeunes? Pourquoi?

Post-visionnement

- Pensez-vous qu'il y ait une certaine éducation à faire dans le milieu sur les droits des enfants? Par où faudrait-il commencer?
- Quels moyens peuvent être mis en oeuvre à l'école et à la maison pour augmenter la participation et la libre expression de l'enfant?
- D'après vous, quelles informations doivent être données aux enfants, aux parents, aux divers personnels scolaires sur les droits des enfants?
- Quelles sont vos réactions par rapport aux témoignages de Louise et de sa mère? D'après vous, que vivent intérieurement les différentes personnes impliquées dans le processus judiciaire?

Les droits des jeunes

1. La Déclaration universelle des droits de l'enfant (1959)

L'enfant doit bénéficier d'une protection spéciale et se voir accorder des possibilités et des facilités par l'effet de la loi et par d'autres moyens, afin d'être en mesure de se développer d'une façon saine et normale sur le plan physique, intellectuel, moral, spirituel et social. Dans des conditions de liberté et de dignité. Dans l'adoption de lois à cette fin l'intérêt supérieur de l'enfant doit être la considération déterminante. (Article 2, Déclaration universelle des droits de l'enfant).

Mais entre les déclarations, les chartes, les projets de loi et la réalité, il y a souvent un fossé difficile à combler.

2. L'enfant comme sujet de droit

Selon l'avocate Johanne Doucet, « Les enfants sont des personnes, des citoyens au même sens que n'importe quel adulte, jeune ou vieux mais il demeure que les jeunes, comme sujet de droit, sont des personnes sous l'autorité parentale ou sous l'autorité parentale déléguée. L'enfant n'est pas un être autonome. Il est considéré au point de vue civil, c'est-à-dire dans toutes les relations qu'il peut avoir avec la société comme un incapable. »

3. Les droits des enfants il y a 100 ans

La Déclaration universelle des droits de l'enfant est certainement l'aboutissement du mouvement visant à reconnaître des droits aux enfants dans les sociétés occidentales.

Il y a moins de 100 ans, il n'y avait aucun moyen légal pour protéger un enfant contre des mauvais traitements. Jusqu'en 1870, il n'y avait aucun moyen de protéger les enfants alors qu'il existait des législations pour protéger les animaux, nous dit Philippe de Massy, de la Commission des droits de la personne du Québec.

4. L'enfant, une personne à part entière

Depuis quelques années l'enfant est considéré comme une personne à part entière malgré les restrictions juridiques qui continuent à s'appliquer. On peut constater l'efficacité de cette attitude à l'école primaire Saint-Luc à Granby. Dans cette école, les enfants ont participé à l'élaboration des règlements de l'école sans que cela n'entrave son fonctionnement, au contraire. Ce qui est possible dans un milieu de vie collectif comme l'école l'est certes dans la famille.

Pour Jean Cadieux, directeur de l'école Saint-Luc, considérer l'enfant comme une personne à part entière, veut dire qu'on croit que « l'enfant est porteur de ce qu'il est avec le potentiel de ce qu'il est à cet âge-là. » Cela signifie qu'on considère que l'enfant vit des choses importantes, qu'il a le droit d'avoir un point de vue sur ces choses et que les adultes ont le devoir d'en tenir compte.

7. Dans le cas d'abus, difficulté pour l'enfant de témoigner contre son agresseur qui est souvent un de ses parents

Pour l'enfant victime d'abus, il n'y a souvent d'autre choix que le recours au système judiciaire afin d'assurer sa protection. Mais ce recours peut parfois créer d'énormes difficultés à l'enfant qui doit témoigner contre son agresseur. Notamment dans les cas d'abus sexuels et en particulier dans les cas d'inceste. Dans ces situations, le jeune sent qu'il doit dévoiler quelque chose de contradictoire et d'immense. En effet, il se retrouve à accuser un être qui, normalement, devrait le protéger mais qui pose sur lui des gestes qui le mettent en danger. Ensuite dans son quotidien, l'enfant a de la difficulté à assumer cette situation surtout parce que ses parents ne lui reconnaissent pas nécessairement le droit de dénoncer des choses qui se sont passées dans l'intimité et le tiennent par le fait même, responsable du bouleversement des relations familiales.

En plus, comme le rappelle Madame Doucet « l'enfant peut se sentir une pièce à conviction devant le tribunal qui ne montre aucune empathie face à ce qu'il vit. Pour le jeune, le fait de devoir témoigner contre un parent qui est présent dans la salle et devant des personnes qu'il ne connaît pas l'intimide et lui rend la tâche extrêmement difficile. Ce qui rend la tâche encore plus pénible au jeune, c'est qu'il ne lui suffit pas de dénoncer une situation, il doit l'exposer en apportant des détails, des preuves supplémentaires afin que le tribunal puisse trouver des preuves suffisantes pour blâmer son agresseur. »

8. Importance pour les jeunes de dévoiler les situations de carence ou d'abus

Selon Johanne Doucet, « il est important pour les jeunes de dévoiler les situations de carence ou d'abus dont ils sont victimes: Le dire aurait pour effet de démarginer ceux qui dénoncent une telle situation et aiderait les gens à réaliser qu'il y a beaucoup de jeunes exploités par des adultes dans toutes sortes de situations. Ça créerait peut-être aussi une solidarité entre les jeunes victimes de carences ou d'abus. »

Il serait intéressant que les jeunes s'unissent et avec ou sans l'aide des adultes selon leur désir, décident de régler leur situation devant la loi. Ce serait pour eux, beaucoup moins pénible à vivre que de se défendre seuls.

9. Les jeunes doivent se reconnaître titulaires de leurs droits

La réalité sociale ne se change pas par des lois mais par l'éducation. Un certain délai est donc nécessaire avant

tout changement. Par conséquent, si les jeunes veulent de plus en plus être reconnus comme des personnes à part entière, il faut d'abord qu'ils connaissent leurs droits et s'en sentent les titulaires.

D'après Philippe Robert de Massy de la Commission des droits de la personne du Québec: « On ne peut pas exiger des adultes qu'ils reconnaissent les jeunes comme des personnes tant et aussi longtemps que les jeunes ne revendiqueront pas ça pour eux-mêmes. » Il y a donc une première étape à franchir qui est de sensibiliser l'ensemble de la population, y compris les jeunes au fait que toute personne a le droit d'expression.

10. Témoignage d'une jeune fille ayant eu l'expérience de témoigner contre son père

Pour Louise M., passer devant le tribunal, c'est se sentir comme un numéro. Le fait de ne pas connaître les personnes présentes, sauf son père contre qui elle témoigne provoque l'insécurité et un immense sentiment de solitude. Elle sentait que l'avocat de la défense voulait qu'elle se fourvoie dans son témoignage pour lui faire dire qu'elle était la coupable. Louise a tout de même tenté d'exposer du mieux qu'elle pouvait toutes les preuves qu'elle connaissait contre son père. Car dit-elle: « Si l'adulte n'est pas déclaré coupable, c'est toujours moi, tout le monde va dire que c'est moi la coupable. » Louise a mis beaucoup de temps pour se débarrasser de son sentiment de culpabilité, surtout à cause de la famille du père qui lui donnait tous les torts et l'accusait d'avoir causé la séparation de ses parents.

11. Quelques ressources disponibles:

Pour que cessent les abus dont ils sont victimes, il est important que les enfants et les jeunes connaissent leurs droits afin de pouvoir les revendiquer. Parmi les organismes pouvant informer les jeunes de leurs droits, il y a:

— Le Comité de la protection de la jeunesse du Québec
514-873-5146

— La Ligue des droits et libertés de la personne
514-527-8551

ainsi que:

— La Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires du Ministère de l'Éducation
(418)-643-3468.



Gouvernement du Québec
Ministère
de l'Éducation

26-1880
8687-111